J. McCallum, Elzéar Pouliot, J. Barry, Rodolphe Audet, Raoul Lavoie, Silvio Pelletier, Edouard Lionais, Dr Marmette, J. Casgrain, N. P., J. C. Chapais, Dr E. Casgrain, Dr N. Lavoie, Dr C. E. Lemieux, jr, Dr Gosselin, Thomas Breen, G. Verreault, N. P., C. Leclerc, N. P., Gauvreau, N. P., Jules Dupuis.

UN AMI.

LE COMTE DE KAMOURASKA.

(Suite)

SOMMAIRE :—Les curés de Sainte-Anne, de la Rivière-Ouelle, de Kamouraska.—Recensements de 1739, 1765, 1790.—Le comté pendant la conquête.

Les curés, dont les noms suivent, se succèdent à Sainte-Anne, à la Rivière-Ouelle, et à Kamouraska jusqu'à 1791 on un peu au delà. A Sainte-Anne, M. Gastonguay continue son administration jusqu'en 1733. M. Charles Duchouquet le remplace, et dessert la paroisse jusqu'en 1749. M. Pierre-Antoine Porlier commence alors sa longue administration de 29 ans. Il eut à rebâtir son église incendiée en 1768; cette reconstruction coûta 2,455 livres. Pour former ce montant, dit M. l'abbé O. Paradis, dans ses "notes sur les curés de Sainte-Anne", on eut recours à la charité des paroisses voisines. La Rivière-Ouelle fournit 86 livres; Kamouraska, 115 livres; le Cap Saint-Ignace et l'Islet, 53 livres; le tronc du jubilé, 65 livres; la paroisse se cotisa pour le reste. On voit encore, dans le haut de Sainte-Anne, des vestiges de cette seconde église. Après M. Porlier apparaissent MM. Pierre Huot de la Valinière, 1778-1779; De Guire, 1779; Jean-François-Xavier Lefebvre, 1780-1794. Pendant ce temps, la Rivière-Ouelle eut pour curés: M. Charles Duchouquet, 1734-1738; M. Louis Chevalier, 1733-1765; M. Dosque, 1765-1769. Puis vint M. Louis-Laurent Parent qui eut souvent maille à partir avec ses paroissiens. Depuis les troubles de 1775-1776, il était resté un esprit de mécontentement et même de révolte, dont M. Parent eut plusieurs fois à souffrir. "En 1780, les choses en vinrent à ce point, dit Mgr Tém, dans ses "notes biographiques des évêques de Québec, que les plus avancés, le capitaine des milices en tête, signifèrent au curé d'avoir à laisser le presbytère et la paroisse. Ils adressèrent ensuite une requête à Mgr Briand pour l'informer de leur dispositions martiales et le prier de vouloir bien les seconder dans leurs combats. L'évêque ne crut pas devoir exaucer leurs désirs, et le troupeau dut se résigner à marcher encore un an sous la houlette du même pasteur, qui n'avait peut-être pas toute la patience désirable pour endurer les défauts de ses brebis."

Le capitaine des milices fut réprimandé par le général Haldimand, alors gouverneur, pour s'être ingéré dans des affaires qui regardaient l'évêque, et non l'autorité militaire.

M. Parent mourut à Saint-Vallier, en se rendant à Québec, le 13 mars 1781.

M. Bernard-Claude Panet fut alors nommé curé de la Rivière-Ouelle; c'était bien l'homme qu'il fallait pour

pacifier les esprits et ramener la paix dans les cœurs. Nous regrettons beaucoup que le cadre de notre travail ne nous permette pas de raconter au long, tout ce que fit M. Panet, pendant les 44 ans qu'il fut curé de cette paroisse. Enumérons seulement ses principaux actes. Il bâtit une nouvelle église, en 1792, et par son esprit méthodique, et sa connaissance des affaires il épargna de fortes sommes aux contribuables. Devenu coadjuteur de Mgr Plessis, et consacré sous le titre d'évêque de Saldes, en 1807, il continua à vivre au milieu de ses paroissiens de la Rivière-Ouelle, et leur procura l'avantage d'avoir un couvent dirigé par les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, (1809) ce fut un bienfait pour tout le district environnant, les couvents étaient rares à cette époque, en bas de Québec il n'y en avait qu'un, à Saint-François. Quelques années après, il acheta une grande maison pour une école de garçons, et laissa à la fabrique une forte somme d'argent pour aider à soutenir cette œuvre. Ces deux institutions existent encore, monuments de la générosité et de l'esprit d'initiative et de progrès du vénérable curé.

Mgr Panet s'occupa aussi d'améliorer le système de culture dans sa paroisse, et depuis la fondation d'une société générale d'agriculture à Québec, il n'avait cessé de correspondre activement avec le secrétaire de cette association et d'exhorter ses habitants à suivre les méthodes nouvelles que l'on proposait.

Bientôt il se forma sous le patronage de l'évêque de Saldes une "Société auxiliaire d'agriculture de Sainte-Anne de la Grande Anse." Nous publions à la suite de cet article, les noms des directeurs de cette association et la liste des prix donnés aux cultivateurs les plus méritants.

Quand Mgr Plessis partit pour l'Europe en 1819, il confia l'administration du diocèse au coadjuteur, qui alla demeurer à Québec. Après une année d'absence Mgr Panet revint au milieu de ses ouailles bien aimées, et de là rendit à l'évêque de Québec tous les services en son pouvoir. En 1825 il dit un dernier adieu à sa chère Rivière-Ouelle: la mort de Mgr Plessis l'avait constitué évêque de Québec. Mgr Panet lui-même mourut en 1833, âgé de 80 ans.

A Kamouraska, M. Auguste Plante succéda à M. Etienne Auclair en 1748, et demeura curé de cette paroisse jusqu'en 1755. M. Joseph-Amable Trutant le remplaça; il desservit, comme ses prédécesseurs, Kamouraska, l'Île Verte, les Trois-Pistoles et Rimouski. Il mourut en 1800, après un règne de 45 ans à Kamouraska.

Jusqu'en 1791, on ne voit apparaître aucune nouvelle paroisse; les premières avaient suivi un développement rapide, comme on peut le constater par les recensements suivants. Recensement de 1739: Rivière-Ouelle, 302 âmes; Kamouraska, s'étendant jusqu'à la Rivière-du-Loup, 320 âmes. La population de Sainte-Anne est mêlée dans ce recensement avec celle de Saint-Roch et de Saint-Jean-Port-Joli. Recensement de 1765: Sainte-Anne, 611 âmes, 107 maisons; Rivière-Ouelle, 819 âmes, 129 maisons; Kamouraska, avec les mêmes limites qu'au plus haut, 870 âmes, 148 maisons. Recensement de 1790: